

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
AMAZONIE-CARAÏBES

9^{ÈME} ÉDITION

fifac

1
france-tv



afifac

PROJECTIONS GRATUITES
RENCONTRES
ATELIERS

SAINT-LAURENT DU MARONI
GUYANE
DU 11 AU 15 OCTOBRE 2022

EN PLEIN AIR ET EN LIGNE SUR
www.festivalfifac.com

Edito



Le FIFAC c'est la promesse de multiples voyages vers des histoires amazoniennes et caribéennes inédites, un road movie social et politique qui nous donne à mieux appréhender le continent sud-américain et le grand archipel, et les nombreux peuples qui les habitent.

Le récit d'une jeunesse qui lutte pour sa survie dans un Venezuela qui s'effondre, le combat sans fin de femmes pour leur terre au Brésil, le traumatisme de décennies de guerre civile en Colombie, des histoires de familles, de déchirements, de deuils et de réconciliations.

Raconter, encore, toujours, l'histoire des Caraïbes, de l'esclavage à l'indépendance des peuples, des luttes passées et présentes, pour mieux comprendre l'autre, pour mieux se comprendre.

Pour cette 4^{ème} édition, ce qui fait l'ADN du FIFAC est de retour : des projections en plein air sous les étoiles, des invités, des espaces conviviaux de rencontres, de réflexion, des échanges entre professionnels, des projections scolaires, le tout dans un site patrimonial unique : le camp de La Transportation.

Frédéric Belleney

Délégué général

Sommaire

.4

LE FESTIVAL

En quelques mots
En quelques chiffres
Un festival qui (s') implique
Un ancrage local et un rayonnement international

.7

LE JURY

L'interview du président du jury
Les membres du jury

.14

LA PROGRAMMATION

Compétition longs-métrages
Compétition courts-métrages
Compétition contenus digitaux
Ecrans Parallèles
Fokus Guadeloupe

.30

LES JEUNES ET LE FIFAC

Le Pôle Image Maroni
Le jury des lycéens
Les séances scolaires
Le programme Ambition Ouest Compétences

.34

LE FIFAC, UN LIEU D'ÉCHANGE PROFESSIONNEL

Les rencontres de coproduction avec Doc Amazonie Caraïbe
Les tables rondes
Les Etats généraux du cinéma et de l'audiovisuel guyanais

.39

CONTACTS | PRESSE

Le festival

EN QUELQUES MOTS

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Dans un lieu symbolique !

Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni n'a rien d'un hasard. Ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes.

Durant 5 jours, du 11 au 15 octobre 2022, des projections, des avant-premières, des contenus digitaux, des tables rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteurs sont proposés au grand public, aux scolaires et aux professionnels.

Le FIFAC a vu le jour en octobre 2019 grâce à la volonté politique de France-Télévisions Outre-mer et de la ville de Saint-Laurent du Maroni en Guyane française.

EN QUELQUES CHIFFRES

Le FIFAC, cette année, c'est :

- **37 films programmés**, issus de **15 territoires** d'Amazonie et de la Caraïbe ;
- **26 films en compétition** sélectionnés parmi les 150 films inscrits ;
- **3 sections** en compétition : longs métrages, courts métrages, contenus digitaux ;
- **+11 films** pour la section Ecrans Parallèles
- **13 films** en avant-première ;
- **Un Fokus Guadeloupe** pour refléter la production active de ce territoire ;
- **6 prix** attribués ;
- **3000 personnes** attendues sur les 3 sites de projection dont 2 en plein air ;
- Plus d'**1 million d'internautes** touchés.

UN FESTIVAL QUI (S)'IMPLIQUE

Développer les publics

Porter la voix des pays et populations d'Amazonie et des Caraïbes pour faire connaître et mieux comprendre leurs préoccupations auprès de la jeunesse locale et du grand public, d'ici et d'ailleurs.

S'impliquer dans le devenir du territoire

> **Soutenir le développement de la filière de production audiovisuelle locale et régionale** en offrant aux professionnels de la région Amazonie-Caraïbes un univers de travail qui multiplie les occasions d'échanges et favorise le partage, renforce ou initie la coopération avec les pays voisins.

> **Valoriser la destination Guyane** auprès des professionnels hexagonaux et internationaux invités.

> **Mettre en valeur les artisans d'art et les producteurs locaux** à travers le village du festival.

S'engager vers la transition écologique

La Guyane, terre de biodiversité, au croisement d'enjeux sociétaux, culturels, économiques et environnementaux nous oblige à réfléchir à une démarche en faveur du développement durable. Malgré le contexte spécifique des territoires ultramarins, les freins structurels et budgétaires et l'importance d'accueillir (en présentiel) des invités professionnels des pays voisins, il est important de sensibiliser le public et la filière, et d'engager le festival sur la voie de l'écoresponsabilité.

UN ANCRAGE LOCAL ET UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le FIFAC accueille des professionnels étrangers, qu'ils soient membres du jury, réalisateurs programmés, intervenants des rencontres professionnelles à côté de professionnels guyanais, des Antilles françaises et de l'Hexagone. Cette année, ils viendront de Colombie, du Brésil, d'Haïti, de Panama, de Saint-Vincent-et-les-Grenadines et de Cuba. Les Canaries, la Réunion, la Nouvelle-Calédonie seront représentées grâce au « plateau télé » des rencontres professionnelles.

En 2021, le FIFAC s'est invité à l'étranger

Le FIFAC à Tahiti a accueilli 4 films primés des éditions précédentes dont *Unti les origines* du réalisateur guyanais Christophe Pierre Yanuwana (prix du jury 2019).

Le Trinidad & Tobago Film Festival (TFFF) a diffusé 2 films primés au FIFAC, coproduits par la société de production guyanaise Bérenice Media Corp. Ce partenariat s'est poursuivi par l'accueil au FIFAC 2021 de *The Forgotten Boys* d'Alexandra Warners (Trinidad).



Le jury

L'INTERVIEW D'ÉDOUARD MONTOUTE

président du jury

Vous nous faites l'honneur et le plaisir d'accepter la présidence du jury de la 4^{ème} édition du FIFAC. Bien connu des Guyanais et du public hexagonal pour vos différents rôles au cinéma, le FIFAC ne vous est pas inconnu, votre premier court métrage, Ma dame au Camélia, a été présenté dès sa première édition en 2019.

Pouvez-vous partager avec nous les raisons qui vous ont décidé à accepter notre invitation ?

L'envie irrésistible d'un bouillon d'awara ! Mais pas que. C'est un métier de rencontres et les

festivals sont des occasions de croiser des professionnels et des artistes de milieux et d'univers différents. De plus je saute sur toutes les occasions qui me sont offertes de revenir en Guyane, ma terre natale. Et enfin le milieu du documentaire m'intéresse de plus en plus mais reste inconnu pour moi, cette invitation est une belle opportunité.

Comment envisagez-vous votre rôle de président du jury ?

J'ai déjà endossé le rôle de président de jury dans d'autres festivals et je ne le conçois pas différemment de celui d'un autre membre du jury. Il

est question de faire preuve de curiosité, d'enthousiasme, de disponibilité et d'ouverture d'esprit. Et je compte beaucoup sur l'éclairage d'Arlette Pacquit, Jorane Castro, Marvin Yamb tous trois réalisatrices et réalisateurs émérites, d'Emmanuel Migeot, de Cyrille Perez et leur expérience dans le documentaire.

Pour vous, quel est l'intérêt du FIFAC en Guyane et dans la Grande Région ?

Je pourrais répondre que je m'apprête à le découvrir, mais j'imagine que l'enjeu de ce genre d'évènement est d'honorer des œuvres artistiques en





les faisant découvrir du grand public. Mais à l'heure où les plateformes se développent et la consommation d'images se fait à l'échelle mondiale, la France a une carte à jouer, et il est capital que l'Outre-mer puisse tirer son épingle du jeu. Le FIFAC a toute la capacité pour faire rayonner sur le bassin sud-américain et Caraïbe, c'est un atout majeur à développer davantage. Nous sommes très proches de nos voisins, culturellement et d'histoire commune ; c'est un marché potentiel : soyons des exportateurs de nos images, nos histoires, nos cultures...

Qu'attendez-vous d'un film documentaire ?

Selon moi, le documentaire a cet avantage sur la fiction qu'il traite de sujets souvent liés à la réalité, de personnes existantes, de vraies problématiques de vie et qu'il a plus vocation à évoquer, informer et sensibiliser que divertir. Il permet un regard neuf, différent et attentionné sur des aspects de la vie publique qu'on ne soupçonne pas ou qui ne sont souvent traités ni par la presse ni par le cinéma.

Aujourd'hui, que peut-on dire de la production cinématographique en Guyane et aux Antilles françaises ? Comment

percevez-vous ces productions, vous qui êtes né en Guyane ?

A mes débuts, rares étaient les comédiens et personnalités artistiques ultramarins jouissant d'une belle renommée : au cinéma Darling Légitimus et dans le spectacle Henri Salvador. L'Outre-mer n'était pas ou peu représentée. Aujourd'hui je constate un vif intérêt et un engouement pour le 7^{ème} art, la fiction télé mais aussi le documentaire ou même l'animation et nos régions y sont pro-actives. La série *Bel Ti Koté* produite par Marc Barrat et entièrement fabriquée sur le territoire guyanais par des artistes et techniciens de Guyane

en est la preuve. L'émergence de réalisateurs comme Marvin Yamb, très engagé sur des problématiques sociétales, à l'instar de Marie Sandrine Bacoul ou Christophe Yunawana Pierre et bien d'autres est très rassurante quant à cette envie émancipatrice de raconter leurs propres histoires et dévoiler leurs univers. Nos régions ont des choses à dire, un regard et une voix à porter. Je suis aussi sensible au fait que le secteur s'enrichit du regard et du soutien de productrices telles que Murielle Thierrin, Véronique Chainon, Chloé Bebronne ; ce qui prouve une mixité qui m'est chère et dont nos films ont besoin.

LES MEMBRES DU JURY

Edouard Montoute



Originaire de Cayenne, Edouard Montoute vit ensuite en région parisienne. Il y incorpore la classe libre de l'école Florent, et apparaît pour la première fois sur grand écran dans *Jean Galmot, aventurier* d'Alain Maline. Il joue ensuite pour de nombreux réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Xavier Durringer, Brian

de Palma. Mais il est surtout connu du grand public pour ses rôles dans *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre* d'Alain Chabat (2001), *La Haine* de Mathieu Kassovitz (1994) ou dans la saga des *Taxi*. Il continue en alternant cinéma et télévision : la série *Flics*, *Les petits mouchoirs* de Guillaume Canet (2010), *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel (2006) ou *La première étoile* de Lucien Jean-Baptiste (2009), qu'il retrouvera pour le film *30° couleur* en 2011. Depuis 2014, Edouard s'adonne aussi à l'écriture. Il a réalisé en 2019 son premier court-métrage *Ma Dame au Camélia*, primé dans

de nombreux festivals. Il travaille sur l'écriture et le développement d'une série, de deux longs-métrages et envisage de mettre en scène une pièce de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé.

Arlette Pacquit



Ancienne journaliste et rédactrice en chef adjointe à Antilles Télévision, Arlette Pacquit a conçu et réalisé des magazines et documentaires sur la culture caribéenne. Depuis 2010, toujours à la recherche de clés pour comprendre le monde, principalement les effets actuels de la colonisation, elle se consacre aux

documentaires de création. Ainsi, elle a écrit et réalisé deux films avec SaNoSi Productions : *Héritiers du Vietnam*, à propos de la transmission du traumatisme de la guerre d'Indochine sur les métis martinico-vietnamiens et *Monchoachi La Parole Sovaj*, la parole indomptée d'un poète et penseur sur les effets de la mondialisation.

Jorane Castro



Jorane Castro, scénariste et réalisatrice, est née à Belém (Brésil). En 2001, elle crée Cabocla Filmes pour développer des projets audiovisuels qui proposent un nouveau regard sur l'Amazonie. Elle est diplômée en cinéma de l'Université de Paris 8 et a étudié l'écriture de scénarios et le casting à l'EICTV (Cuba). Depuis 2009,

elle est professeure au sein de la licence de cinéma et d'audiovisuel de l'Université Fédérale du Pará, le premier cours de premier cycle dans le nord du Brésil. Elle a réalisé plus de 20 films, dont des documentaires et des fictions, qui se déroulent pour la plupart en Amazonie brésilienne, parmi lesquels *Para ter onde ir* et *Mestre cupijó e seu ritmo*. Elle termine actuellement le documentaire *Terruá pará* et prépare son prochain film de fiction, *Laura*.

Marvin Yamb



2014, lors d'un projet de court-métrage avec ses élèves, Marvin Yamb décide de laisser au cinéma une place plus conséquente. Il quitte alors l'Education Nationale pour y vouer sa vie. Il réalise *Panga*, prix du jury et du public au festival Prix de Court 2015. La même année il intègre l'équipe de la série Guyane de Canal+ puis

se forme à la réalisation à l'école EICAR. En 2016 il réalise le court-métrage *Le goût du calou*. Il intègre ensuite les équipes des séries *Maroni* d'Arte, *Guyane* saison 2, du court-métrage *Lovena* d'Olivier Sagne (2019) tout en continuant la réalisation de courts-métrages, *Le voile* puis *Parce que je t'aime* sur le féminicide, ou le vidéoclip *Les vieux amants* de Warren et Joyce en 2020. La même année, il co-réalise le documentaire *S'aimer en Guyane* avec Léa Magnien puis le pilote de la série *Bel ti koté* avec Emmanuel Causset. En 2022, il est directeur de casting et coach acteur sur le film

Ici s'achève le monde connu d'Anne-Sophie Nanki, 3^{ème} assistant à la mise en scène sur le film *Les derniers hommes* de David Oheloffen, 2nd Assistant à la mise en scène sur le film *Bonnarien* d'Adèle Goliot. Il s'apprête à réaliser son prochain court-métrage.

Emmanuel Migeot



Emmanuel Migeot débute sa carrière comme professeur d'histoire et collabore au Centre d'Histoire de la France Contemporaine (CNRS, Université de Paris Ouest). Parallèlement, il est l'auteur d'une quinzaine de documentaires. En 2004, il participe à la création de Kilaohm Productions,

société spécialisée dans la production de documentaires et coproduit également des mini-séries de fiction.

En octobre 2014, Emmanuel Migeot rejoint France Télévisions en qualité d'adjoint à la directrice de l'Unité documentaires de France 3, puis en tant que directeur. Aujourd'hui il dirige le pôle Documentaires Histoire et Culture de France Télévisions.

Cyrille Perez



Cyrille Perez est président de la Commission Télévision de la Procirep, qui attribue les aides à la création en audiovisuel pour les genres de l'animation, du documentaire et de la fiction. Elu au Bureau du Syndicat des Producteurs Indépendants – SPI (450 membres), il est

producteur à 13 Prods, société de production audiovisuelle indépendante, située à Marseille et à Paris, qui produit du documentaire, de la fiction TV, du court et long-métrage cinéma. Il a ainsi récemment produit *Un fils* (César 2021 du Meilleur Acteur pour Sami Bouajila), la série web *Guyane Underground* (Prix Meilleur webdoc au FIFAC 2021), la série documentaire *Gens de la Terre* pour France Télévisions ou encore récemment *Des Antilles au djebel : les Antillais dans la Guerre d'Algérie* (France 5-2022).



La programmation

4 PRIX SONT ATTRIBUÉS PAR LES MEMBRES DU JURY

- Le Grand Prix FIFAC France Télévisions doté de 4000 € ;
- Le Prix spécial du jury ;
- Le Prix du meilleur court-métrage documentaire parmi une sélection de 8 courts-métrages ;
- Le Prix du meilleur contenu digital parmi une sélection de 8 (très) courts-métrages.

AINSI QUE

- Le Prix du jury des Lycéens
- Le Prix du Public



LE FIFAC SOUTIEN LES ARTISTES GUYANAIS

Les trophées destinés aux réalisateurs des films primés par le jury sont produits par un artiste du réseau la Route de l'art - Chercheurs d'art. André van Bree, talentueux sculpteur de l'Ouest guyanais, a créé ces ouvrages dans des bois durs et précieux.

Longs-métrages

130 Hermanos

Ainara Aparici

Chili, Costa Rica | 2021

1h14 | Espagnol

Production Atómica films -
Sputnik Films

**Avant-première
francophone**

130 Hermanos est le portrait d'une famille exceptionnelle composée de Melba (65 ans) et Víctor (70 ans). Un couple costaricien d'origine modeste, parents de 6 enfants biologiques et de plus de 130 enfants adoptés au cours des 40 dernières années. Le film commence par montrer le réveil et la dynamique matinale

d'une famille de plus de 40 personnes jusqu'à ce que certains se préparent à aller à l'école, d'autres à l'université, quand quelques-uns restent à la maison. Une fois que tout le monde est parti, la maison devient « calme ». On découvre comment vit cette grande famille, comment il est possible de subvenir aux besoins de plus de quarante enfants, quelles sont les histoires passées et quelles sont les querelles actuelles qui surgissent dans cette grande famille.



Au nom de nos ancêtres, esclaves et négociants

Aurélie Bambuck

France, Martinique | 2022
52' | Français | Enfant Sauvage - Day for Night

Avant-première
en présence de la réalisatrice

Une descendante d'esclaves rencontre une descendante de négociant. Aurélie Bambuck et Axelle Balguerie partagent la même histoire : leurs ancêtres ont participé à la traite négrière transatlantique. Aidées par des historiens, des écrivains, des musiciens, elles jettent

un pont entre les deux rives de l'Atlantique. A travers les vies de leurs ancêtres, elles redonnent une âme à des statistiques et braquent le projecteur sur un passé sombre pour mieux éclairer l'avenir.



© enfant sauvage

Del otro lado Iván Guarnizo

Colombie | 2021 | 1h26
Espagnol | Gusano Films
Hot Docs 2021 - Toronto,
Canada, Prix du public du
meilleur documentaire à
Cinelatino 2022, Toulouse

En présence du
réalisateur

Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) qui ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs, ce qui a amené les deux frères à se demander s'ils pouvaient aussi pardonner, s'ils

pouvaient trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. A l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament

un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de leur mère, mais aussi le chemin du pardon.



Edna

Eryk Rocha

Brésil | 2021 | 64'
Portugais brésilien Aruac
Filmes
Sélection festival Visions
du Réel 2021 (Suisse),
Festival de Biarritz
Amérique latine 2021

Vivant au bord
de l'autoroute
Transbrasiliana en
Amazonie brésilienne,
Edna est témoin d'une
terre en ruine construite
sur les massacres de
la dictature militaire.
À partir de son journal
intime, le film dresse
le portrait magnifique
de cette survivante qui
s'est obstinée à résister
avec une force et un
courage inouïs, envers
et contre cette guerre
« qui ne finit jamais ».



Les Passagers du pont

Mariette Monpierre

France, Guadeloupe | 2022
52' | Français Riddim
Production

Avant-première

Une île : Saint Martin.
Une commune :
Marigot. Deux quartiers
séparés par un pont.
D'un côté les hôtels 4
étoiles, de l'autre une
population modeste et
principalement noire.
Un cyclone va venir
bouleverser l'équilibre
fragile de cette île et
tout balayer. Face à

cette adversité, deux
hommes : Jeremy, noir,
ancien délinquant,
et Patrice, riche,
propriétaire de l'un
des plus beaux hôtels
de l'île. Malgré leurs
différences ils se font
une promesse, celle de
s'aider pour s'en sortir.



Los hijos de Las Brisas

Marianela Maldonado

Etats-Unis, France, Venezuela | 2022
1h23 | Espagnol | Point du jour - Les films du Balibari - Mosaic Film Invento films
PRIX SACEM - Prix Spécial du jury du meilleur documentaire musical 2022, Sheffield Doc Fest 2022 sélection officielle



Los hijos de Las Brisas est une histoire de résistance, de résilience et de persévérance qui explore le pouvoir de la discipline et de la musique classique comme outils de survie. Le documentaire suit trois enfants vénézuéliens du quartier pauvre de Las Brisas dans leur quête pour devenir des musiciens professionnels dans les rangs du programme musical *El Sistema*.

Tout au long d'une décennie, Edixon, Dissandra et Wuilly tentent d'atteindre un avenir meilleur alors qu'ils font face aux grands défis d'un pays à la situation désastreuse. La crise vénézuélienne les empêche de réaliser leurs rêves et dans leur lutte, ils représentent une société vivant sous un régime autocratique.

Paroles de Nègres

Sylvaine Dampierre

Ecrit par Sylvaine Dampierre et Gilda Gonfrier
France, Guadeloupe | 2020
1h18 | Athenaise

En présence de la réalisatrice

À Marie-Galante, depuis le temps de l'esclavage, la canne et le sucre façonnent le destin des hommes. Aujourd'hui les ouvriers de Grand Anse vouent leurs forces et leurs espoirs à la survie de leur usine sucrière à bout de souffle. Prêtant leurs voix, le temps d'un film, aux paroles retrouvées de leurs ancêtres esclaves, ils redonnent vie à une

mémoire oubliée. Contre l'effacement de leur monde, ils rompent le silence des nègres.



Vai Cavalo

Harold
Grenouilleau,
co-réalisé avec
Vincent Rimbaux

France, Brésil | 2022 | 1h06
Portugais brésilien | Babel
Doc

Dans le Nord-est du Brésil, Dirlinho et Edivan risquent leur vie à chaque course de Prado, dans l'espoir de devenir jockeys professionnels. Pour Dirlinho, 12 ans, les courses devant une foule électrisée sont sa seule chance d'échapper à sa destinée. Son rêve, quitter son village pour devenir jockey professionnel dans la ville de Fortaleza.



Un dévouement corps et âme pour une chance infime de percer. Dans son sillage, son cousin Edivan veut devenir quelqu'un, exister dans ce Brésil impitoyable. Jeunes adolescents, ils vont devoir surmonter leurs peurs. Mais à vouloir grandir trop vite, n'y laisseront-ils pas une partie d'eux-mêmes ?

Wani

Nicolas Pradal et
Kerth Agouinti

France, Guyane | 2022 | 52'
Mawina tongo, Français
5°Nord Productions - Y.N
Production - La Cuisine aux
Images

**Avant-première
guyanaise, en présence
des réalisateurs**

Wani Doudou est plombier sur le fleuve du Haut-Maroni en Guyane française. Depuis que son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, il ressent un vide existentiel. Mais son père lui a transmis un précieux savoir : celui du tambour traditionnel, utilisé pour les levées

de deuil. Malgré sa perte, quand un villageois meurt, Wani, accompagné du tambour que son père lui a légué, s'engage activement dans la cérémonie du Puu Baaka, la levée de deuil. Parcourant le fleuve et la forêt sauvage, il ne cesse d'être habité par l'esprit de son défunt père.





Zo reken *Emanuel Licha*

Canada, Haïti, France 2021
1h26 | français, créole,
haïtien
Emanuel Licha - Les films
du 3 Mars
Hot Docs 2021 - Toronto,
Prix du meilleur
documentaire canadien

Zo reken (ou « os de requin ») est le surnom donné en Haïti au Toyota Land Cruiser, véhicule tout-terrain puissant, très prisé des organisations humanitaires internationales omniprésentes dans le pays depuis le séisme de 2010. Dix ans plus tard, dans un pays en ébullition et plus bloqué que jamais, un

zo reken est détourné de son usage habituel pour devenir un espace mobile de rencontres et de discussion entre Haïtien.ne.s. Plus aucun.e travailleur.se humanitaire étranger.ère ne peut monter à bord. Le chauffeur mène la conversation avec ses passager.ère.s, tou.te.s citoyen.ne.s de Port-au-Prince, pendant qu'il tente de se frayer un chemin entre les barricades et les manifestations. On parle de l'état du pays, de néocolonialisme et d'aide humanitaire, et la colère monte : contre le président en place qui a perdu la confiance de la population, contre les promesses d'aide non tenues de la communauté internationale, et

contre la violence que subissent les plus vulnérables. *Zo reken* est un road movie et une machine à faire parler.

Compétition

Courts-métrages

Abisal

Alejandro Alonso

France, Cuba | 2021
30' | Espagnol | Vega Alta
Films - La Concretera
Production
Compétition
internationale, festival
Visions du Réel 2021

Depuis son enfance, Raudel est hanté par la vision d'une lumière étrange. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il travaille comme démanteleur de navires à Bahia Honda, à Cuba, un endroit où la ligne entre les vivants et les morts est presque invisible.



A Love Song in Spanish

Ana Elena Tejera

Panama, France | 2021
|24' | Le Freysnoy
Studio National des Arts
Contemporains, Morethan
Sélection officielle 37^{ème}
Berlinale 2021

Elle vit dans la monotonie et la solitude, ses journées ne sont que routine et actions répétitives. Puis Elle s'arrête, et, dans le silence, Elle se souvient du corps d'un homme meurtri par la guerre. Elle essaie de se libérer de la mémoire, mais la mémoire reste dans la peau.

Une performance biographique entre la réalisatrice et sa grand-mère pour affronter la dictature domestique de leur famille.



La Fabrique de la remobilisation

Olivier Arnal

France, Guyane 2022 | 33'
5°Nord Productions

Avant-première

Le documentaire suit un groupe de jeunes adolescents inscrits au sein du dispositif Ambition Ouest

Compétences (AOC) de septembre à décembre 2021 dans l'ouest de la Guyane.

Le documentaire retrace les différentes activités que le dispositif propose à ces jeunes en recherche d'insertion professionnelle. Ces ateliers liés à la vidéo numérique et au théâtre ont pour but de les emmener vers l'emploi et la formation.



Le Roi n'est pas mon cousin

Annabelle Aventureur

France, Guadeloupe 2022
30' | Production Annabelle Aventureur
Sélection Festival Cinéma du Réel 2022

Auteure de *Karukera ensoleillée*, *Guadeloupe échouée* (1980), Elzéa Foule Aventureur se livre, en 2017, à une série d'entretiens avec sa petite-fille. Ensemble elles retracent, non sans malice, une histoire familiale, naviguant d'un bout à l'autre de l'Atlantique noir.

Moun an ba la : French Caribbean Diaspora in Toronto

Katia Café-Fébrissy

Canada | 2022 | 27'
Kafé Films

Avant-première

Ce documentaire hybride réunit cinéma vérité et narration expérimentale éthérée pour explorer la question « Où est-ce que j'appartiens ? », à travers le prisme de l'immigration noire moderne. Dans le film, on assiste à une conversation intime entre une future mère francophone d'origine martiniquaise basée à

Toronto et le cinéaste, au cours de laquelle la jeune femme donne un sens à son identité après être devenue citoyenne canadienne, tout en approfondissant ce que signifie la communauté. Émue par une flopée d'émotions qu'elle n'avait pas anticipées au cours du tournage, la cinéaste répond à ce que ce film a éveillé en elle, à travers un poème visuel qu'elle raconte, tantôt en français, tantôt en créole, dans lequel elle réfléchit sur sa propre identité et son sens du lieu, en tant que Canadienne d'origine guadeloupéenne née en France.



Moune Ô Maxime Jean-Baptiste

Belgique, Guyane, France
2021 | 17' Square Eyes
Films
Berlinale 2021

Dans *Moune Ô*,
Maxime Jean-Baptiste
poursuit les recherches
entamées dans *Nou*

Voix (2018) concernant la mémoire coloniale, la diaspora guyanaise et la mise en scène des corps noirs. En questionnant la construction des récits « officiels », le film *Moune Ô* encourage un changement de perspective concernant le lien entre colonisation et extractivisme.



My Watershed, My Home

Rhonda Chan Soo

Trinité-et-Tobago | 2020
21' | Rhonda Chan Soo

Situé à Trinité-et-Tobago, ce film nous emmène à Fondes Amandes, St. Ann's, une zone principalement résidentielle à la périphérie de la capitale du pays, où divers membres de la communauté se réunissent pour travailler à reboiser leur bassin versant et à ramener sa biodiversité. Mais ils doivent également faire preuve de créativité pour résoudre les problèmes sous-jacents qui alimentent la menace persistante des incendies de forêt.

Akilah Jaramogi et sa fille Kemba, John Stollmeyer (Johnny) et Garth Pierre nous emmènent dans ce voyage au sein de leur communauté, dans la nature, à travers les problèmes et leur travail, alors qu'ils expliquent pourquoi ils font ce qu'ils font, et aussi quel est l'enjeu si nous ne faisons rien.



Yaku warmikuna

Vinicio Cóndor
Sambache

Equateur | 2021 | 27'
Colectivo de Geografía
Crítica del Ecuador

Vivre en harmonie avec la nature, la respecter et utiliser ce qui est nécessaire, c'est la vision de deux

femmes amazoniennes qui défendent la jungle pour empêcher l'exploitation minière de continuer. En union avec leurs communautés indigènes, ils ont décidé de ne plus permettre la pollution, la violence et les expulsions forcées. Ils apprennent que ce n'est qu'en s'organisant qu'ils recouvreraient la souveraineté sur leurs territoires.

Ils veulent garder les rivières propres afin que les générations futures continuent cette relation intime et spirituelle avec l'eau, qui fait partie de leur vision du monde. Que leur mode de vie ancestral soit reconnu et respecté, car tout au long de l'histoire, ils se sont avérés être les meilleurs gardiens de la vie.

Contenus digitaux, Ultra-court, Expérimental, Webdoc

Blackness = Time ÷ Media = ∞

Màrcio Cruz

France | 2021 | 6' | Film
Ecology | Expérimental

Ciclo de carga

Daniel Martínez
Quintanilla

Pérou | 2020 | 6'
Production Kinomada -
Sacha Cine
Sélection Officielle Hot
docs 2021, Toronto, Canada

Flecha Selvagem 3: Metamorfose

Anna Dantes,
Ailton Krenak

Brésil | 2021 | 10'
Madeleine Deschamps
Webdoc

Fresk : une partie de dominos

Amingo Tshene
Hossoux Thora

Martinique | 2021 | 4'

Histoire de racines

Laurence Proust

Guyane | 2022 | 6'
Chronique du Maroni

La tierra muda

Mario Ruiz

Colombie | 2021 | 6'
RupeProduction

Limbé

Mathieu Kleyebe
Abonnenc

France | 2021 | 10'
Rôt-Bò-Krik | Expérimental

Tras su huella infinita

Robert Brand
Ordoñez

Colombie | 2021 | 8'42
Magolita films



Ecrans parallèles

A Mãe de Todas as Lutas

Susanna Lira

Brésil | 2021 | 1h24
Portugais brésilien Modo
Operante Production

Amor rebelde

Alejandro Bernal

Colombie | 2021 | 1h17
Espagnol | Lulo Films
Hot Docs 2021 - Toronto,
Canada

Camopi One

Laure Subreville

France | 2022 | 53'
Français, Wayâpi Massala
production

La cérémonie d'Ymelda

Laure

Martin-Hernandez
France, Martinique | 2021
53' | Français, Créole | Y.N
Production La Cuisine aux
Images

La fabrique des pandémies

Marie-Monique Robin

France | 2022 | 1h47
Français (+ anglais, thaï,
malgache, massai)
M2R Films - Ushuaïa TV

Ngendymen, Mon autre chez moi

Hamidou Sow et Yoan Cocol

France, Guyane, Sénégal
2022 | 52' | Produit par
l'Association GLOBE

Un poète en Amazonie

José Huerta

France, Brésil | 2022 | 1h22
Portugais brésilien | Jour J
Production



Fokus Guadeloupe

Des Antilles au Djebel

François Reinhardt

France, Guadeloupe | 2022
52' | Français, Créole | 13
Productions

Les Passagers du pont

Mariette Monpierre

France, Guadeloupe | 2022
52' | Français
Riddim Production
(Compétition officielle)

La terre en héritage

Guy Gabon

France, Guadeloupe | 2022
52' | Français, Créole
Real production - Wips
Production

Paroles de Nègres

Sylvaine Dampierre

Ecrit par Sylvaine
Dampierre et Gilda Gonfier
France, Guadeloupe 2020 |
1h18 | Athenaise
(Compétition officielle)

Le Roi n'est pas mon cousin

Annabelle Aventurin

France, Guadeloupe 2022
| 30'
Sélection Festival Cinéma
du Réel 2022 (Compétition
officielle)

Sur les traces de Guy Tirolien

Yaël Selbonne

France, Guadeloupe 2022
52' | Cinquillo Films -
Production Enfant Sauvage
- Day for Night Productions

Les Nuits Bleues de l'indépendance

*De Jean-Philippe
Pascal, réalisé par
Vianney Sotès*

France, Martinique,
Guadeloupe | 2022
Français, créole Production
BCI - France Télévisions

Avant-première





Les jeunes et le FIFAC

En coproduction avec le Pôle Image Maroni

LE PÔLE IMAGE MARONI

Le Pôle Image Maroni, structure juridique Association Atelier Vidéo & Multimédia, labellisé Pôle régional d'éducation aux images en 2020, développe depuis 2006 :

- Des actions liées à différents dispositifs nationaux qui permettent d'accompagner les publics dans leur rapport aux images ;
- Un programme de résidence d'écriture et de rencontre de coproduction autour du documentaire de création « **Doc Amazonie Caraïbe** » ;
- Un site d'information locales et citoyennes, **Chronique du Maroni** ;
- Des parcours d'insertion liés aux techniques du cinéma et de l'audiovisuel, de la médiation culturelle pour les jeunes, dans le cadre d'un programme de remobilisation sociale : **Ambition Ouest Compétences (AOC)**.

Depuis sa création, le FIFAC porte une attention particulière au développement des jeunes publics.

Le Pôle Image Maroni, membre fondateur du FIFAC bénéficie de la synergie et de la proximité d'un festival de cinéma pour déployer ses activités et mutualiser ses compétences :

- Vivre un festival « pro » de l'intérieur ;
- Profiter de la présence de réalisateurs pour des « séances rencontres » (dispositif Passeurs d'images), ou des ateliers en milieu scolaire (dispositif EAC) ;
- Développer le sens critique à la fois à l'oral et à l'écrit par le biais du jury lycéen ;
- Mettre en avant le travail de **Chronique du Maroni**, premier média citoyen de l'Ouest guyanais ;
- Comprendre et apprendre à utiliser les nouvelles techniques de communication ;

Telles sont les ambitions des deux structures.

Pour cette 4^{ème} édition, nous sommes heureux de pouvoir à nouveau penser le festival avec le public, et ainsi célébrer la labélisation du Pôle régional d'éducation aux images.

BON A SAVOIR

57,4% des Guyanais sont des spectateurs de cinéma et le public guyanais est le plus jeune de toutes les régions françaises

« Nous portons une responsabilité dans la formation des jeunes et savoir que demain ils seront réalisateurs, producteurs, acteurs, scénaristes, Journaliste Reporter d'Images ou tout autre métier s'inscrivant dans la filière audiovisuelle est pour nous la plus grande des réussites. »

Vanina Lanfranchi,
directrice du PIM

Le jury des lycéens

Les élèves des options Cinéma Audiovisuel des lycées Lama Prévot de Rémire-Montjoly et Léopold Elfort de Mana vont participer tout au long de la semaine au festival.

Au programme : projections, rencontres avec les réalisateurs et les membres du jury, ateliers d'écriture et réalisation de critiques. Le jury lycéen décerne le Prix des lycéens parmi la sélection des films documentaires en compétition.

Des séances scolaires, dans le cadre du dispositif EAC


Ces « séances-rencontres » offrent l'occasion aux élèves de collège et lycée de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles. La programmation permet aux élèves de baigner dans l'atmosphère d'un festival international de films et d'avoir l'opportunité de rencontrer des professionnels.

Le programme AOC

Le FIFAC devient pour la 2^{ème} année consécutive le plateau pédagogique du dispositif Ambitions Ouest Compétences (AOC) porté en consortium par un groupement de partenaires engagés sur l'Ouest de la Guyane. Ce dispositif a pour objectif de remobiliser des personnes entre 16 et 60 ans éloignées de l'emploi, en les accompagnant sur le développement et la valorisation de leurs compétences. Le Pôle Image Maroni (membre du groupement) profite du magnifique plateau pédagogique proposé par le FIFAC pour accompagner les

apprenants du dispositif AOC.

La mise en immersion, à la découverte de métiers et de nouvelles compétences, est appelée à devenir le quotidien des apprenants. Ainsi ils pourront découvrir les métiers de la lumière, du son, de l'image, de la régie, de l'accueil, de la communication, de l'administration etc... Tous les métiers inhérents à la conception d'un évènement.



« Je trouve formidable pour les jeunes Guyanais d'avoir, adossé au puissant Maroni, un festival qui va leur permettre un jour de faire leurs propres images. Face au tsunami d'images mondialisées qui arrivent maintenant, il n'est pas normal que les jeunes des Outre-mer connaissent mieux l'histoire des documentaires tournés aux Etats-Unis, en Angleterre ou en France plutôt que ceux où ils verront leur pays, leur forêt avec des imaginaires extraordinaires ». Il faut « sédimenter et montrer comment la culture est essentielle à notre vie car c'est une façon, pour nous, gens d'Outre-mer, de résister ».

Greg Germain, président du jury 2021



Le FIFAC **un lieu d'échange** **professionnel**

Le FIFAC s'installe au cœur de la filière de production audiovisuelle de la région Amazonie Caraïbes avec des rencontres, tables rondes et master class, contribuant ainsi à sa structuration et à son rayonnement à l'échelle locale et internationale.

A la faveur de ces rencontres, le FIFAC cherche à mettre en lumière les problématiques qui impactent les différentes parties prenantes du secteur audiovisuel de l'espace économique Amazonie-Caraïbes, tout en accompagnant des réponses collectives émergentes. Son ambition est d'œuvrer à la création d'un marché du film documentaire dans la Grande Région, selon une logique adaptée et progressive.

Depuis 2020, les rencontres professionnelles sont connectées et permettent d'élargir le nombre des participants de la filière et d'accueillir plus d'intervenants étrangers, tout en réduisant le bilan carbone du festival. Durant quatre jours, le centre dramatique Kokolampoe, installé au Camp de la Transportation, se transforme en studio numérique avec le soutien de Guyane Connect et une connexion à haut débit. Une performance technique avec des compétences locales !

LES RENCONTRES DE COPRODUCTION AVEC DOC AMAZONIE CARAÏBE

Des séances de pitches pour accompagner de nouveaux projets dans leur recherche de producteurs et de diffuseurs.

En coproduction avec le programme Doc Amazonie Caraïbe porté par le Pôle Image Maroni et Docmonde, douze projets de films issus de six pays ou territoires (Panama, Cuba, Guadeloupe, Martinique, Haïti, Guyane) ont été accompagnés dans leur écriture en amont du Festival, dans une forme de compagnonnage avec des professionnels expérimentés, tels que Sylvaine Dampierre, Christophe Postic, Laurent Bécue-Renard, Gilbert Mirambeau ou encore Rachèle Magloire.

Les auteurs sélectionnés présentent leurs projets aux producteurs et diffuseurs présents ou en visio, sous la forme de pitches de sept minutes, suivi d'un temps de questions-réponses. La quinzaine de producteurs et diffuseurs présents, installés dans la région et en France hexagonale, vont ensuite solliciter des rendez-vous individuels avec les porteurs des projets qui les intéressent prioritairement.

A ce jour, ce sont 60 projets de films qui ont été présentés dans ces rencontres pour 14 films terminés et 31 projets toujours en développement ou en production. Parmi les films sélectionnés cette année au FIFAC, *Wani* de Kerth Agouinti et Nicolas Pradal (Guyane), *La cérémonie d'Ymelda* de Laure Martin-Hernandez (Martinique), ont bénéficié du programme Doc Amazonie Caraïbe.

Tables rondes

Organisateurs : Emmanuelle Choin (AFIFAC) et Frédéric Violeau (Docmonde)

Modératrice : Marielle Salmier

Jeudi 13 octobre 9h30 (heure Guyane)

Vers une démarche écoresponsable de la filière audiovisuelle : Les enjeux, les opportunités et le partage de bonnes pratiques

Intervenants

Elodie Raspail

(responsable du Plan Actions du CNC)

Ingrid Herniteau

(directrice de l'ADEME Guyane)

Tony Coco-Viloin

(administrateur d'Ecoprod)

Concha Diaz Ferrer

(Commission du Film de Tenerife - Canaries)

Le secteur audiovisuel a longtemps entretenu une relation paradoxale avec les enjeux environnementaux : si très tôt des films ont abordé ces problématiques, les pratiques professionnelles n'ont jusqu'à présent que peu intégré les questions du développement durable.

Cette table ronde doit permettre d'identifier des initiatives inspirantes et donner des outils pour la mise en œuvre d'une stratégie écoresponsable de la filière audiovisuelle et des festivals.

Jeudi 13 octobre 11h30 (heure Guyane)

Comment faciliter l'accès à l'expression audiovisuelle des communautés locales ?

Intervenants

Christophe Pierre

Yanuwana

(réalisateur kali'na, Guyane française)

Kerth Agouinti

(réalisateur boni, Guyane française)

Nuné Luepack

(réalisateur kanak, Nouvelle-Calédonie)

Anna Dantes et

Ailton Krenak (projet Selvagem, Brésil)

Vanina Lanfranchi

(directrice du PIM, Guyane française)

Wakiponi mobile

(Canada, sous réserve)

Les régions et territoires d'outre-mer sont riches d'une diversité de populations et la Guyane est un formidable exemple de coexistence de différentes communautés. Toutefois, la

représentation de ces communautés dans le champ audiovisuel est faible, voire inexistante. Si la question du point de vue est centrale dans le secteur du cinéma documentaire, l'appropriation des moyens d'expression audiovisuels par des communautés doit permettre une plus forte diversité à l'écran et dans les emplois.

Vendredi 14 octobre 9h30 (heure Guyane)

Les festivals de films documentaires et les dynamiques professionnelles

Intervenants

Sylvaine Dampierre
(directrice artistique
Varan Caraïbe en
Guadeloupe)

Irina Ruiz Figueroa
(directrice du festival
Acampadoc au Panama)

Aiko Roudette
(directrice de Hairouna
Films festivals à
Saint-Vincent-et-les-
Grenadines)

Lara Souza
(Miradas doc - Canarias)

Mohamed Said Ouma
(Réunion-Comores)

Isabel Arrate
(Amsterdam IDFA, sous
réserve)

L'audiovisuel, et le secteur du film documentaire en particulier, doit être appréhendé comme une filière avec un ensemble de professionnels intervenant à différentes étapes (formation, création, technique, production, diffusion). Si les festivals arrivent à la fin de cette chaîne de valeurs, leur implication est autrement plus large et diversifiée en offrant de nombreuses activités ciblées aux différents métiers : des formations pratiques pour les techniciens, des ateliers d'écriture pour les auteurs, des rencontres de coproduction,

des échanges entre diffuseurs pour une meilleure circulation des œuvres... Les attentes de la profession sont multiples et les festivals doivent s'adapter pour jouer pleinement leur rôle de locomotive. Les échanges entre professionnels de différents territoires vont permettre d'identifier les nouveaux besoins pour influencer positivement le développement économique du secteur et la place des femmes dans ces métiers.

Vendredi 14 octobre 14h (heure Guyane)

Filière audiovisuelle et cinéma en Guyane, où en sommes-nous ?

En partenariat avec la GCAM et le soutien de la Commission du Film Guyane

MASTER CLASS

Vendredi 14 octobre à 17h (heure Guyane)

Animée par Édouard Montoute

Thématique : le métier d'acteur au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Avec plus de 100 films à son actif, le comédien d'origine guyanaise évoquera son parcours au théâtre, au cinéma et à la télévision, et échangera avec le public.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
AMAZONIE-CARAÏBES

fifac

SAINT-LAURENT DU MARONI
GUYANE



Contacts | Presse

Presse

Julien Valnet

Chargé de communication
communication@festivalfifac.com

Direction

Emmanuelle Choin

direction@festivalfifac.com
+33 6 74 90 68 88

Information

Info@festivalfifac.com
+594 694 40 67 27

Chaque année, le FIFAC constitue une équipe d'une trentaine de professionnels avec la volonté d'embaucher des professionnels locaux pour maintenir et développer les compétences de l'Ouest guyanais qu'ils soient techniciens, communicants ou encore spécialistes de l'audiovisuel.

Partenaires

PARTENAIRES FONDATEURS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES ASSOCIÉES



PARTENAIRES RENCONTRES PROFESSIONNELLES



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES TECHNIQUES





festivalfifac.com

facebook.com/fifac.officiel

instagram.com/fifac.officiel/

linkedin.com/company/54302828/